

YSSINGEAUX

L'hôpital Jacques-Barrot investit dans la formation des agents de service

Pour faire face à un manque criant de personnels en Ehpad, une formation a été mise en place à destination des agents de service et d'aide à la vie quotidienne. Une première en France qui devrait faire des émules.

« Une pénurie importante de personnel soignant dans les Ehpad a été mise en avant par la crise sanitaire », commente François Véro, directeur de l'Ehpad des Cédès à Beaux-Malaterne mais aussi délégué régional de la FNAQPA (Fédération nationale Avenir et qualité de vie des personnes âgées), lors de la présentation d'une nouvelle formation.

Bagage théorique et mise en situation pratique

La création de cette dernière, pour laquelle il a joué un rôle majeur au côté de Cédric Ponton, directeur de l'hôpital Jacques-Barrot, est une première en France, à destination des agents de service et d'aide à la vie quotidienne en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

Treize stagiaires pour cette première promotion

Cette nouvelle formation est dispensée par Émilie Akli à l'hôpital Jacques-Barrot.

Cette première promotion concerne treize salariés des Ehpad de Laussanne, Riotord, Tence, Retour-nac, Cayres, Beaulieu, Saint-Maurice-de-Lignon, Yssingeaux et Beaux-Malaterne.

Immersion afin de juger des acquis

Elle se déroule en quatre grandes parties d'une semaine chacune, entrecoupées de deux fois une semaine en immersion afin d'appréhender au mieux les acquis et mettre en pratique ceux-ci.

La première semaine est consacrée à l'environnement professionnel et humain de l'établissement :



Les élèves Madeleine Dubois (Département) et Isabelle Valentin (région et également députée) lors de la présentation de cette formation aux côtés de tous les acteurs de cette initiative.
Photo Le Progrès/Hervé GULLAUMONT

L'objectif est de valoriser cet emploi, mais aussi d'inciter jeunes et moins jeunes à investir ce secteur de la santé. « Le but est d'avoir un bagage théorique avec une mise en situation pratique car il existe une méconnaissance de ce travail ».

Cette formation est ouverte à des emplois en CDD (contrat à durée déterminée) au sein des Eh-

comment il fonctionne et surtout une connaissance du profil des résidents afin de mieux appréhender leurs besoins.

La deuxième semaine, les stagiaires révisent les bonnes pratiques de l'hygiène et du nettoyage avec, bien sûr, l'accompagnement de la personne âgée, notamment dans l'aide au repas. Après une première immersion, tous se retrouvent pour une troisième partie axée sur la relation d'aide au quotidien et la communication non verbale.

Agent de service : un rôle important d'observateur

Après une seconde immersion, la dernière partie est basée sur des situations spécifiques comme la fin

pad, souvent nouvellement recrutés et qui peuvent permettre par la suite d'amener les stagiaires vers d'autres formations comme celle d'aide-soignant.

Si elle n'est pas diplômante, elle demeure valorisante avec un passeport formation et surtout une reconnaissance professionnelle par les autres secteurs impliqués dans la vie

de l'Ehpad : « Nous avons des problèmes au niveau des ressources humaines » souligne encore Didier Sapy, directeur général de la FNAQPA, fédération qui représente 500 maisons de retraite. « Il nous faut former, d'ici à 2030, 350 000 aides-soignants. En attendant il faut trouver des solutions et fidéliser les professionnels en leur apportant un socle de

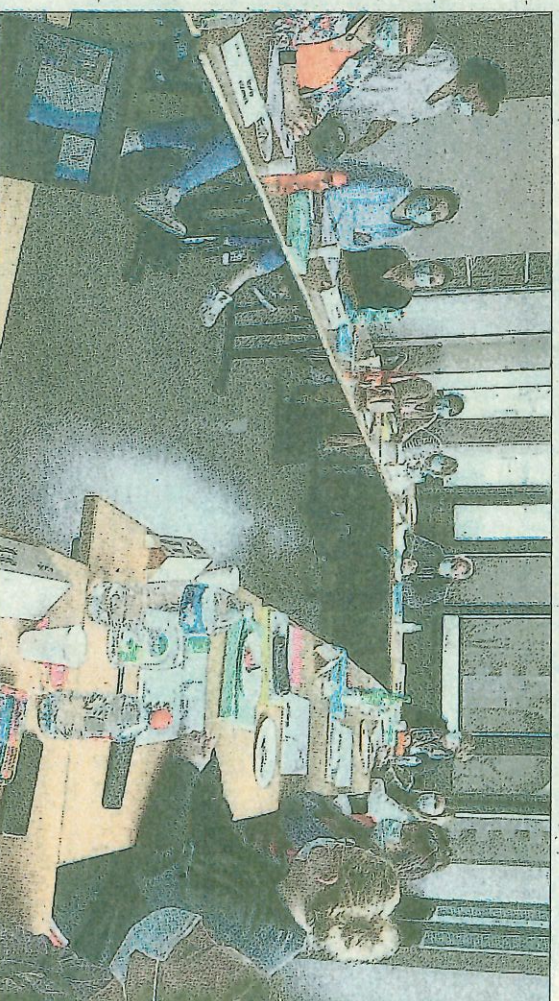
connaissances ».

2 100 euros par stagiaire

Le souci est donc de bien former pour évoluer ensuite. Après quatre semaines de formations sur les six prévues, les premiers retours sont positifs. Faute d'aides extérieures, les établissements ont mis la main au porte-monnaie, puisant 2 100 euros par stagiaire dans le budget formation, preuve de leur investissement.

Comme le soulignait Pierre Liogier, maire d'Yssingeaux et président du conseil de surveillance de l'hôpital Jacques-Barrot : « Les initiatives locales sont les plus efficaces ».

Hervé GULLAUMONT



Ils sont treize salariés en Ehpad à suivre cette nouvelle formation, une première en France.
Photo Progrès/Hervé GULLAUMONT

de vie, l'éthique et les relations avec les familles. Sans oublier un travail sur la coopération avec les

équipes soignantes, mettant en avant le rôle important d'observateur de l'agent de service.

Tous les stagiaires sont accompagnés dans ce cursus par un tuteur de terrain.